

# **SECRETS D'INDIENS**

**HEIDI ULRICH**



ÉDITIONS BIBLES ET LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

2018

Edition originale en allemand  
«Spuren im Tal der Silberbirken»

ISBN : 978-3-89287-827-8

© Christliche Schriftenverbreitung, D-42490 Hückeswagen

© Editions Bibles et Littérature Chrétienne  
Chemin du Crépon 59, 1815 Clarens, Suisse  
[www.eblc.ch](http://www.eblc.ch)

Couverture et illustrations intérieures : Expression Créative, Presinge  
Imprimé en Tchéquie par : Graspò, Zlín  
ISBN édition imprimée : 978-2-88458-338-1  
ISBN format eBook : 978-2-88458-346-6

# *Table des matières*

Des visites.....	5
Remue-ménage à la vieille ferme .....	17
Secrets d’Indiens .....	27
Des pas dans la nuit .....	35
Surprises.....	47
La vieille ferme se réveille.....	57
Mattie veut gagner.....	65
Sur les traces du passé .....	73
Mattie et Old Jim .....	85
Derniers préparatifs.....	97

La fête d'Indiens .....	109
Le jeu de piste .....	119
Après la fête .....	133
Danger .....	145
L'orage .....	157
Garden-party .....	171

## *Des visites*

«Tiens, qu'est-ce qui brille là-haut vers la forêt? On dirait un reflet de soleil sur du métal», se dit Mattie pendant qu'il marchait avec sa sœur Louisa. Ils arrivèrent en haut d'une montée et reprirent leur souffle près de la vieille ferme abandonnée, celle qui avait le beau jardin sauvage. Louisa faisait toujours une pause à cet endroit. Elle s'accouda à la clôture et, la tête dans les mains, contempla la vieille bâtisse de bois. Mattie s'appuya aussi à la barrière mais il regardait en direction de la forêt. Oh! de nouveau le même éclair.

«Tu as vu? Là-haut il y a quelque chose qui brille au soleil», dit-il.

«Où?» demanda Louisa.

«Là-bas, vers la forêt. Regarde, tu ne vois pas quelque chose qui bouge?»

«Je ne vois rien.» Sa sœur regardait pourtant dans la direction indiquée.

«C'est vrai, n'y a plus rien maintenant, répondit Mattie. Mais j'ai vu deux fois quelque chose briller. J'ai très bien vu.»

En fait, ces réverbérations n'intéressaient pas particulièrement Louisa. Elle lança un dernier regard nostalgique à la vieille ferme et reprit sa marche en balançant joyeusement le panier vide qu'elle portait à la main.

«Au retour c'est toi qui le porteras – avec les œufs. C'est Ma qui l'a dit.»

«Evidemment, sinon tu ramènerais des omelettes, ricana son frère. Allez viens, on se dépêche!»

Ils allaient toujours acheter leurs œufs chez les Hunter qui possédaient une grande basse-cour. Comme d'habitude, Louisa insista pour aller caresser les petits poussins et cette fois même Mattie en prit un dans les mains.

«Ils sont trop choux, dit-il en reposant délicatement la petite boule jaune dans l'enclos. Mais viens Louisa, faut qu'on rentre!»

Ils dirent au revoir à Mrs. Hunter et se remirent en chemin, le panier porté par Mattie. Arrivés à la hauteur de la vieille ferme, il regarda encore une fois vers la forêt. Plus rien ne brillait au soleil. Mais – on aurait dit qu'une silhouette se déplaçait devant la lisière, non? «Peut-être que c'était une illusion, se dit Mattie, en fait ça m'est assez égal si quelqu'un se promène là-haut.» Il chercha Louisa du regard – elle était de nouveau appuyée à la barrière de la maison abandonnée.

Cette vieille ferme était inhabitée depuis longtemps. Les volets étaient clos, la peinture des parois en bois partait en lambeaux et la dernière tempête avait arraché quelques tuiles. Le majestueux érable du jardin faisait tout son possible pour masquer ces dégâts mais son feuillage dense ne parvenait pas à dissimuler le chemin que les gouttes de pluie se frayaient à l'intérieur de la maison.

«C'est une honte, murmurait Mrs. Johnson chaque fois qu'elle passait par là, une vraie honte de laisser une maison tomber en ruine comme ça!»

Quelques personnes de la bourgade lui donnaient raison mais Louisa Brown n'en faisait pas partie. Elle n'avait que dix ans mais elle était certaine d'une chose : Cette vieille ferme était magnifique, même avec ses volets fermés, sa couleur défraîchie et son trou dans le toit.

«On dirait qu'elle dort, dit-elle à Mattie. Sûrement qu'elle fait des beaux rêves. Et regarde comme les fleurs sont belles !»

«Allez viens, la pressa Mattie que la vieille ferme laissait indifférent, des fleurs il y en a partout et en plus les maisons ne peuvent pas rêver. Il faut qu'on se dépêche sinon on va arriver en retard à la gare !» Il continua son chemin mais Louisa resta à la barrière. Des abeilles et des bourdons vrombissaient dans le soleil d'été, le ciel était bleu et le vent répandait le parfum du jasmin. Louisa aimait l'été. Elle observa un papillon qui volait de fleur en fleur. Quelle sensation ça devait être de pouvoir ainsi virevolter dans l'air, aussi légère qu'une plume ! Louisa s'éloigna de la barrière et écarta les deux bras. Elle se mit à sautiller le long du chemin, d'abord lentement puis un peu plus vite en agitant les bras pour s'envoler au-dessus de la route de campagne. Louisa était tellement prise dans son jeu de papillon qu'elle se figea en entendant une voix tout près d'elle : «Où en es-tu de nouveau dans tes pensées, gamine ?»

La voix était celle d'une dame d'âge moyen qui portait des lunettes sur le bout du nez et un chignon sur la nuque. Un panier à couvercle était suspendu à son bras. Louisa devint toute rouge. «Excusez-moi, Miss... euh je veux dire Mrs. Roberts, articula-t-elle. Je... je ne vous ai pas vue.»

«Je l'ai bien remarqué. Tu as failli me bousculer. Fais un peu plus attention, s'il te plaît. D'accord ?»

«Oui, Ma'am», répondit Louisa. La femme lui fit encore un signe de tête puis continua son chemin. «Ouf, se dit la jeune

filles, ça s'est bien terminé cette fois.» Peut-être que ce serait mieux de jouer au papillon dans la prairie à côté de la vieille ferme... ça éviterait en tout cas de heurter en plein vol son ancienne institutrice. Elle allait retourner en arrière mais une pensée l'arrêta net. Oh! mais elle n'avait plus du tout le temps de jouer! C'était l'heure d'aller à la gare pour chercher leurs invités! Mais tiens, où était donc passé Mattie? Pourvu que ce ne soit pas trop tard! Louisa se mit à courir et dépassa ainsi Mrs. Roberts qui la regarda passer en secouant la tête. Elle aperçut finalement son frère au loin mais il disparut un instant plus tard derrière un virage.

«Attends-moi, Mattie! s'écria-t-elle. J'arrive!»

Un quart d'heure plus tard, le frère et la sœur arrivèrent à toutes jambes à la gare.

«Ouf, juste à temps, haleta Mattie. Regarde, le train arrive déjà!»

Louisa n'avait pas encore assez repris son souffle pour répondre; elle s'appuya à un pilier et observa le gros nuage de vapeur blanche qui s'approchait lentement. Quelle chance qu'ils aient réussi! Mattie avait vite déposé le panier avec les œufs à la maison puis ils avaient continué à courir jusqu'à la gare. On distinguait maintenant le bruit des roues; le nuage de vapeur grossissait, la machine siffla et grinça, puis le train s'arrêta. Louisa se rapprocha de son frère.

«J'espère qu'on va les reconnaître, s'inquiéta-t-elle soudain. En fait je n'ai jamais vu Josh et Sara, et le cow-boy non plus. Tu le connais, toi, Old Jim?»

Mattie secoua la tête. Il observait nerveusement les gens qui descendaient du train. «Non, répondit-il, mais je connais Josh. Je ne vais sûrement pas le rater!»

Soudain Mattie enleva son chapeau de paille et l'agita en faisant des grands signes.

«Josh, s'écria-t-il, on est là !»

Il remit son chapeau et se faufila dans la foule qui venait à leur rencontre. Louisa avait de la peine à le suivre. Mattie s'arrêta devant un garçon aux cheveux bruns, légèrement bouclés, qui portait sur le dos un chapeau de cow-boy, attaché à son cou par une lanière de cuir. La bouche et les yeux du garçon se mirent à rire quand il vit son ami.

«Salut Mattie !»

«Hé, Josh, te voilà enfin !»

Avec un grand sourire, Mattie envoya une tape amicale sur l'épaule de Josh. Il était sur le point de filer directement pour s'éloigner de la foule mais se souvint juste à temps des recommandations maternelles : «Sois poli avec tes hôtes, Mattie, et rappelle-toi que les autres ne se connaissent pas !» Il posa la main sur l'épaule de sa sœur : «C'est Louisa», dit-il en regardant Josh. «Salut», dirent les deux en même temps.

Alors Josh continua : «Voilà ma sœur, elle s'appelle Sara. Et lui, c'est mon ami Old Jim.»

Devant Mattie et Louisa se tenaient une fille toute blonde d'une dizaine d'années et un monsieur aux cheveux gris qui tenait son chapeau de cow-boy dans la main gauche et leur tendit la droite.

«Bonjour, les jeunes. Vous êtes donc Mattie et Louisa.»

Les deux acquiescèrent et tendirent aussi la main.

«Vous ne vous ressemblez pas beaucoup. Tant mieux ! Au moins je ne risquerai pas de vous confondre.»

Old Jim leur fit un clin d'œil qui fit rire Louisa. Le cow-boy lui plaisait. C'était difficile d'être plus différents qu'elle et son frère. Mattie avait les cheveux blonds et épais et ses yeux

étaient bleus alors qu'elle était toute brune. Parfois quand le soleil brillait, on pouvait voir quelques reflets châains dans ses cheveux sombres. La jeune fille à côté d'Old Jim l'avait observée tout ce temps avec de grands yeux.

«Tu es tellement différente, s'exclama-t-elle. Comme, comme...» Elle s'arrêta et rougit. «Comment? demanda Mattie. Prétentieuse? Ou bien un peu fofolle?» Il sourit. «Les deux sont justes», ajouta-t-il avec une honnêteté toute fraternelle. Sa sœur lui lança un regard furieux. Sara était encore plus gênée.

«C'est... c'est pas du tout ce que je voulais dire, bredouilla-t-elle, j'avais juste pensé que tu avais les cheveux blonds et que tu étais... eh bien, différente.»

Louisa lui sourit. «Tu ne ressembles pas non plus à ce que je m'étais imaginé. C'est drôle comme on se fait des idées parfois, non?»

Elle se pencha pour prendre le sac de Sara. Puis elle regarda à la ronde.

«En fait on pourrait peut-être y aller?»

Old Jim acquiesça. «Une toute bonne idée, jeune dame. Que faisons-nous de nos bagages?»

«On va déposer les valises dans la petite cabane, là en face, expliqua Mattie. Pa viendra les chercher avec la voiture en rentrant du travail.»

Josh écarquilla les yeux.

«Vous avez une voiture?» articula-t-il. Mattie était assez fier. «Depuis quelques semaines. C'est une Ford, une à quatre cylindres, tu vois lesquelles?»

Josh haussa les épaules. «Aucune idée, avoua-t-il, chez nous à Weston personne n'a de voiture.»

«Ici il n'y en a pas beaucoup non plus, expliqua Mattie. Mais comme ce printemps on a déménagé à l'extérieur de la

ville, Pa a un long trajet pour aller au travail. C'est pour ça qu'il a acheté la Ford.»

Mattie empoigna la valise de Josh et se dirigea vers le cabanon sur le quai, à côté du guichet. Old Jim suivait avec le reste des affaires. «Bonjour, Mr. Smith», dit Mattie au monsieur à casquette bleue qui se tenait devant l'entrée.

«Est-ce qu'on peut laisser ces valises ici? Mon père va passer les prendre plus tard.»

«C'est en ordre, mon garçon», répondit-il avec un sourire aimable. «T'as d'la visite?»

«C'est nos amis de Weston», expliqua Mattie avant qu'ils se mettent en route.

Louisa lui fit signe et s'écria: «Au revoir, Mr. Smith!»

Ils prirent ainsi le chemin pour la maison de la famille Brown.

«C'est beaucoup plus chouette d'habiter ici qu'en pleine ville, raconta Louisa. Avant on était serrés comme des sardines, y avait plein de gens partout. Maintenant on a beaucoup plus d'espace.»

Sara acquiesça. «Comme chez nous. On a aussi des champs et des immenses prairies.»

Louisa prit le bras de Sara et la retint, laissant les autres prendre un peu d'avance. «Si on continue cette route plus loin que notre maison, dit-elle d'une voix étouffée, il y a une vieille ferme avec un jardin sublime. Une vraie maison abandonnée, toute décolorée, avec un trou dans le toit, des fleurs partout et tout et tout. Je crois que plus personne n'y habite depuis des siècles.» Elle fit une pause et lança un regard en direction de Mattie. Celui-ci avançait devant entre Old Jim et Josh sans prêter attention aux deux filles. «Je crève d'envie d'aller la visiter une fois, chuchota-t-elle. Mais sans les garçons, bien sûr. Ils ne peuvent pas comprendre. Ça te dirait de venir avec moi?»

Les yeux de Sara se mirent à briller. Elle raffolait de ce genre d'aventures. Une vieille ferme abandonnée? Ça promettait d'être palpitant! «Bien sûr que je viens avec toi!» murmura-t-elle enthousiaste.

Les yeux de Louisa s'illuminèrent. «Tu verras, on dirait que cette ferme est endormie et qu'elle rêve de ses souvenirs, continua-t-elle. Mais Mattie dit que les maisons ne peuvent pas rêver.»

Sara leva les yeux au ciel. «C'est typique des garçons, soupira-t-elle. Ils manquent complètement d'imagination!»

«De toute façon, ces temps Mattie ne s'intéresse qu'aux Indiens et aux trucs du style, continua Louisa. Il lit des bouquins qui doivent être hyper passionnants mais il ne me les passe jamais. Ce n'est pas pour les filles, paraît-il.»

«Josh lit aussi souvent des histoires d'Indiens, répondit Sara. Mais honnêtement, je préfère une ferme abandonnée!»

Mrs. Brown, la maman de Mattie et de Louisa, les attendait sur le pas de la porte. «Bienvenue les amis», s'exclama-t-elle avec un sourire bon et sincère. Sur sa joue gauche se dessinait la même fossette que celle de Louisa, remarqua Sara. Ses cheveux étaient aussi foncés et ondulés mais elle les portait relevés alors que Louisa retenait juste ses boucles avec un ruban.

«On s'est tellement réjouis de faire votre connaissance, dit-elle en leur tendant la main. Mattie et Louisa nous ont beaucoup raconté de vos lettres si bien que j'ai l'impression de vous connaître déjà.»

Elle se tourna vers Old Jim. «Quelle joie que vous soyez aussi venu, Mr. Harris. Sentez-vous comme à la maison!» «Merci, Ma'am, répondit-il. Je crois que ce ne sera pas difficile après un tel accueil, hein, les enfants?» Josh et Sara secouèrent la tête. Non, ça n'allait pas être difficile!

Peu de temps après tout le monde se retrouva sur la terrasse, assis autour de la table ronde, et dégustait un délicieux goûter. Old Jim avait fait la prière. Il n'avait pas seulement remercié pour le repas mais aussi pour le bon voyage. «Merci Jésus parce qu'on peut faire ces vacances, avait ajouté Sara dans son cœur, et parce que la famille Brown est si gentille!»

«Mmh, trop bon», dit Josh en reprenant un morceau de cake marbré dans le plat, «j'ai une de ces faims...»

Mrs. Brown se mit à rire. «C'est bien ce que j'avais pensé. Mangez seulement, il y a assez.» «C'est drôle que tu connaisses Mr. Dickinson, Old Jim, remarqua Mattie. Il habite tout près de chez nous.»

«C'est un vieil ami de jadis, expliqua le cow-boy. Ça fait des années qu'on ne s'est pas revus. Alors quand j'ai appris que vous habitiez exactement la même ville je me suis décidé à lui rendre visite.»

«C'est trop de chance, ajouta Josh. Sans toi on n'aurait jamais eu le droit de venir!»

Plus tard Mr. Brown rentra du travail. Il arriva effectivement en voiture et rapportait les bagages de la gare. Il rit en remarquant le regard admiratif de Josh.

«J'en connais un qui ne serait pas contre une petite course d'essai, c'est juste?» Josh ne put que faire oui de la tête. La Ford lui avait ôté les mots de la bouche. Sara et lui l'accompagnèrent pour conduire Old Jim et sa valise chez John Dickinson.

Josh n'oubliera jamais son premier trajet en voiture. Ce sentiment de foncer sur la route... en moins de deux ils étaient déjà arrivés à destination!

# *Dans la même collection*



## Le garçon au chapeau de cow-boy

Pour Josh, une seule solution reste : profiter d'une nuit calme d'été pour fuguer de l'orphelinat et essayer de retrouver les deux frères de Pa. A travers randonnées et aventures, Josh se met en quête de sa famille, mais aussi du Père céleste.



## Le secret de Old Jim

Josh est enchanté, son vieil ami, le cow-boy Old Jim, va s'installer au village. Que demander de plus ? Mais on dirait que Old Jim n'est plus le même. La confiance de Josh en son ami est mise à rude épreuve...